



HEBDOGICIEL



le 1^{er} hebdomadaire des programmes informatiques

M-18165-74-10 F

ISSN-0760-6125

LE BIDE INFORMATIQUE FRANÇAIS !

HEBDOGICIEL- Monsieur le Sénateur, vous êtes un spécialiste des problèmes informatiques et, en tant que Maire de Metz, vous avez modernisé votre ville à grands coups d'informatique, de télématique et de télévision câblée. Comment vous êtes-vous intéressé à ces nouvelles technologies ?

SENATEUR RAUSCH- Mon approche de l'informatique est une approche qui a été double, sinon triple.

D'abord, il y a l'approche d'un dirigeant de collectivité locale qui a découvert l'informatique centralisée et les gros ordinateurs, il y a dix ans.

La deuxième approche est celle de l'homme qui a toujours aimé la communication: j'ai commencé à faire de la photo avec l'appareil que mon père m'a acheté quand j'avais neuf ans, je me suis ensuite intéressé au cinéma huit millimètres et à la radio et j'en suis tout naturellement arrivé à la vidéo. Tout ce qui était communication au sens large du terme m'a intéressé. C'est pour cette raison que je me suis mis à l'informatique personnelle quand j'ai vu sortir le tout premier Sinclair, le ZX80.

La troisième approche, un peu plus philosophique, est celle d'un décideur politique qui constate

que nous évoluons vers une Société de Communication et que nous vivons la fin de la Société Industrielle actuelle. De même que la Société Agricole tirait ses richesses des produits du sol, la Société Industrielle tire ses richesses des produits du sous-sol (le minier de charbon et le pétrole) et demain la Société de Communication tirera ses richesses de l'esprit humain.

Cette évolution est fascinante et inquiétante à la fois. Inquiétante car tant qu'il tirait ses richesses du sol ou du sous-sol, l'homme était ancré à sa terre et se déplaçait peu. Les grands centres de décision étaient les vieux pays industriels dont la France fait partie et tout se passait autour de l'océan Atlantique. Mais aujourd'hui, chacun pouvant emporter son intelligence sous son bras et l'amener où il y a du soleil, l'ensemble des grands centres d'intérêts mondiaux se déplacent vers le Pacifique. Tout cela m'amène à penser que, si on

n'adopte pas une nouvelle stratégie, une nouvelle approche politique de ces problèmes, et si on ne privilégie pas plus tout le bloc communication dans lequel il y a aussi bien le téléphone, la télématique, le câble, la télévision, le satellite que l'édition, les livres, les disques, les disquettes et tout ce qui est informatique, la France va devenir rapidement un pays très en retard.

LE SÉNATEUR RAUSCH PARLE DE LA POLITIQUE FRANÇAISE EN MATIÈRE D'INFORMATIQUE, DE TÉLÉMATIQUE, ET DE TÉLÉVISION: C'EST PAS LA JOIE !

HEBDOGICIEL- Pourtant, de nombreuses actions sont menées pour faire évoluer l'informatique familiale et professionnelle ?

SENATEUR RAUSCH- Ce qui est fait est mal fait, comme toujours les français prennent mal le problème. Soit nous sommes très en retard, soit nous sommes trop en avance.

Quand nous sommes en avance sur un produit, nous n'arrivons pas à mobiliser les autres pays pour nous suivre et nous nous plantons car nous n'arrivons pas à le produire à l'échelon mondial: la taille critique pour faire des économies à la production n'est pas atteinte, le produit reste trop cher et l'exportation est bloquée.

Un autre pays crée alors un produit parallèle un peu moins performant mais à grande échelle et

qui coûte deux fois moins cher. Et l'avance se transforme en retard. C'est le cas de notre télévision en 819 lignes de 1945 qui a été pendant vingt ans la télévision la plus chère du monde. Le Secam, incontestable meilleur procédé mondial de télévision couleurs, n'a bien sûr pas été suivi et nous avons payé nos télévisions couleurs deux fois plus cher que nos voisins utilisant le Pal. Et nous continuons ces erreurs. Pour la télévision câblée nous nous lançons tout de suite sur plus performant et plus cher, ce qui fait que nous ne serons pas câblés du tout alors que les autres pays auront 40 satellites et nous resterons à la traîne avec nos 3 chaînes.

Quand nous sommes en retard, c'est encore pire: on engouffre des sommes considérables pour essayer de rattraper le temps perdu alors qu'il vaudrait mieux importer des produits existants ailleurs et concentrer nos efforts sur les domaines où nous sommes performants. C'est le cas de la micro-informatique française qui n'arrivera jamais à la dimension industrielle et pour laquelle il est urgent de faire quelque chose.

HEBDOGICIEL- Vous parlez de la micro-informatique familiale ?

SENATEUR RAUSCH- Je parle aussi bien du familial que du professionnel. La France est partie trop tard dans l'étude des micro-processeurs. D'ailleurs, il n'existe pas de micro-processeur français et nous travaillons sur des Motorola ou des Texas. Nous sommes, encore une fois, condamnés à rester sur une échelle française et nous ne vendrons jamais nos machines à l'étranger. La politique actuelle veut que tous les gosses soient initiés à l'informatique mais on risque de leur vendre des micro-ordinateurs à des prix prohibitifs parce qu'on n'aura pas réussi à lancer des productions de masse.

HEBDOGICIEL- Vous avez une solution à ces problèmes ?

SENATEUR RAUSCH- Il aurait fallu réagir il y a deux ans. Il fallait changer complètement de stratégie et s'associer avec une des grandes marques américaines pour les micro-ordinateurs. Par contre, nous aurions pu bâtir une véritable industrie de logiciels français. Les autres pays, notam-

ment les américains, ont un certain respect pour le logiciel français.

HEBDOGICIEL- En fait, vous pensez qu'on devrait arrêter de faire des ordinateurs pour se consacrer au logiciel.

SENATEUR RAUSCH- Absolument, nous avons fait le mauvais choix. Que ce soit pour le logiciel professionnel ou pour le petit logiciel familial, nous avions



nos chances. **HEBDOGICIEL-** Est-ce qu'il existe des subventions pour les fabricants d'ordinateurs ?

SENATEUR RAUSCH- Il y a un principe qui est complètement stupide, il existait sous l'ancien gouvernement et ça n'a pas changé. Par exemple, on a subventionné Bull qui s'est planté sous Giscard. Bull est aujourd'hui nationalisé et on prétend que ça s'arrange un peu: actuellement Bull bouffe autant en déficit qu'IBM paye en impôts en France ! IBM paye 1 milliard de francs lourds d'impôts sur le bénéfice et Bull fait un milliard de francs de déficit. Tout cela parce qu'on s'est dit: "il faut des ordinateurs français". Mais avec cette idée-là, on va de plus en plus loin et on se casse de plus en plus la figure. Bull fait des micros à se taper la tête contre les murs. Le Micral 9020, par exemple, est livré avec une imprimante italienne. Le logiciel Multiplan qui m'a été donné en même temps était en anglais ainsi que le bouquin qui l'accompagnait ! Un manuel en anglais pour Multiplan alors qu'IBM et Apple vendent

des Multiplans et des bouquins en français depuis 2 ans ! Je les ai convoqués et je leur ai demandé si ce tableur était destiné à être vendu à des américains ou pour inciter les français à acheter américain ? N'importe quoi !

HEBDOGICIEL- Et Thomson ?

SENATEUR RAUSCH- Thomson perd tellement d'argent qu'on ne sait plus comment il fonctionne. Il y a pourtant une bran-

cette partie logicielle. Mais, encore une fois, pour développer cette activité, il faut une grosse machine de calculs et il n'y en a pas en France. Ce qu'il leur faut, c'est un VAX 780 mais on leur interdit de s'en servir parce que c'est du matériel importé et un DPS 8 n'est pas adapté. On accumule donc le retard parce qu'on a pas les moyens de développer du logiciel avec les outils qui seraient nécessaires.

HEBDOGICIEL- Il faudrait donc arrêter les micro-ordinateurs de Thomson ?

SENATEUR RAUSCH- Tout le problème français est là: on veut tout faire mais on ne se donne pas les moyens de le faire. Ce n'est pas dramatique de ne pas fabriquer un micro de ce type-là aujourd'hui. Il faut savoir fabriquer des énormes engins pour les avions de Marcel Dassault parce que c'est stratégique mais fabriquer des petits micros, c'est inutile, autant les importer.

HEBDOGICIEL- Que pensez-vous de l'informatique à l'école ?

SENATEUR RAUSCH- Ce problème est, lui aussi, très discutable. Il y a deux ans, on a décidé qu'il fallait que tout le monde apprenne le basic. Ce n'est plus la peine, c'est encore une fois trop tard. Quand les premiers micros sont arrivés il y a 3 ou 4 ans, c'était vrai. Mais aujourd'hui, ce qu'il faut, c'est savoir se servir d'un ordinateur. Il y a tellement de programmes que le basic ne peut plus servir qu'aux passionnés.

Suite page 16

VIENS CHEZ MOI, Y'A UN VAX !

Le Sénateur-Maire Jean-Marie Rausch vous fait une proposition intéressante. Si vous voulez installer votre Société dans sa bonne ville de Metz, écoutez-le: "Je viens d'acheter un ordinateur VAX qui coûte la brocote de 8 millions lourds. Sociétés de softs venez vous installer à Metz. Je vous offre du terrain, des jardins, du tennis, du golf, une piscine et

des petits bateaux. Mais ça, tout le monde le propose, même Châteauroux ! Moi j'ajoute 150, 200 ou 300 heures de Vax !" Les Sociétés qui fabriquent des logiciels de jeux rentrent dans le cadre de cette opération. Nous allons peut-être récupérer un Pac-Man français "made in Metz" !

CINOCHÉ-TELOCHÉ
Plein les mirettes, pages 14 et 15.

DEULIGNEURS
Les fainéants sont à la page 10

FORMATION A L'ASSEMBLEUR
Le prof et l'amateur éclairé vous attendent à la page 19.

POUT . POUT . POUT . POUT . POUT . POUT . POUT .
Coucou le reveillon, Coucou et Biomax Diesel sont de retour. Voir page 17.

BIDOUILLE GRENOUILLE
Ou comment tricher, pirater, modifier, trafiquer, magouiller, bidouiller et grenouiller avec les logiciels du monde entier. Mais dans la légalité, au moins ? Of course, mon général ! Lire page 9.

C'est nouveau, ça vient de sortir :
L'actualité de la micro-informatique. Lire pages 9,10.

CONCOURS PERMANENTS
Votre programme, non content de vous rapporter 1.000 francs par page publiée, peut vous rapporter 20.000 francs chaque mois ou un voyage en Californie pour deux chaque trimestre. Règlement en page intérieure.

DES PROGRAMMES POUR VOTRE ORDINATEUR : AMSTRAD . APPLE IIe et IIc. ATARI 800 XL . CANON X-07 . CASIO FX 702-P. COMMODORE 64 ET VIC 20 . EXELVISION EXL 100 . HECTOR HR . MSX et compatibles . ORIC 1 ET ATMOS . SINCLAIR ZX 81 ET SPECTRUM. TANDY TRS 80. TEXAS TI-99/4A. THOMSON T07, T07/70, ET M05.

GAG ? ... NON ... PUB !

VIDEOTROC

VENTE - ECHANGE - DÉPÔT DE
TOUT MATÉRIEL VIDÉO ET MICRO-
INFORMATIQUE - LOCATION DE JEUX

NOS PRIX NEUFS !

MONITEUR COULEUR : 2 490 F
LECTEUR DISQUETTES + 1 jeu : 2 890 F
ATARI 800 XL SECAM : 1 700 F
MSX CANON 120 : 3 990 F
10 DISQUETTES NASHUA : 145 F
AMSTRAD
+ moniteur couleur : 4 490 F
+ moniteur monochrome : 2 990 F
Joystick QUICK SHOT II : 120 F
SPECTRUM + : 1 690 F

ORIC ATMOS : 1 580 F
CONSOLE COLECO CBS : 990 F
CBM 64 PAL + 1 jeu : 2 490 F
CBM 64 Pertel + 1 jeu : 2 890 F

OUVERT DU MARDI AU SAMEDI DE 10 H A 19 H 00

89 bis, rue de Charenton 75012 PARIS
tél. : 342.18.54
métro : gare de Lyon, Ledru Rollin

VISMO

Vente informatique service micro ordinateurs

ORIC, SINCLAIR, AMSTRAD
Moniteurs couleur et N/B.

Tous périphériques

ASSEMBLEUR MONAMS
Recommandé par Hebdogiciel

84, bd Beaumarchais 75011 PARIS

12, bd de Reuilly 75012 PARIS

338.60.00

VIDÉO 107 INFORMATIQUE



PLACE DES FÊTES
75019 PARIS

QL SINCLAIR DISPONIBLE
COMMODORE, ORIC, AMSTRAD
EXELVISION

Tél. : 201.46.09

LES BOUTIQUES DES BRANCHÉS CÂBLÉS

ELECTRON

TOUS LES LOGICIELS FROM USA
pour ATARI, CMB 64, APPLE,
COLECO.

117 avenue de Villiers 75017 PARIS
766.11.77

163 avenue du Maine 75014 PARIS
541.41.63

OFFRE EXCEPTIONNELLE

hector/
Coffret micro-loisirs

Micro 16 K avec
- Basic et moniteur internes
+ 3 programmes
+ 2 poignées + 2 livres
3.290F

Port et
emballage en sus 150F
Dans la limite des stocks disponibles

1.990F

hector/
Coffret Loisirs-Plus

Micro 48 K avec
Basic III interne
+ 3 programmes
+ 2 poignées + 1 livre
4.990F

Port et
emballage en sus 150F

3.990F

VIDEOSON
40, rue de la république
91150 ETAMPES - Tél. (6) 494.46.49
Mardi au Samedi 9h - 12h, 14h 15 - 19h 15

L'EXPERIENCE MICROPUS

La Maison de l'Informatique

• MICRO-ORDINATEURS PERSONNELS :

- ORIC
- ALICE
- SINCLAIR
- ELECTRON
- THOMSON
- MSX
- COMMODORE
- AMSTRAD
- LAZER
- EXEL 100
- CANON
- DRAGON

Nous disposons de la quasi totalité des accessoires
et périphériques associés à nos marques et ceci
durant toute l'année.

• COURS DE FORMATION

15 cours GAMBETTA
34000 MONTPELLIER
(67) 92.58.83

Suite de la page 1

Quant aux opérations du style
100.000 micros dans les
écoles", je ne pense pas qu'elles
soient prioritaires. Il y a déjà
beaucoup de micros dans ces
écoles actuellement alors que
dans les universités il n'y en a
pas. Quand vous allez à Pitts-
burgh, vous constatez qu'il y a
12.000 micros pour 9.000 étu-
diants. Alors que chez nous il y a
1 micro pour 1000 étudiants.
C'est un scandale !
Quand ces étudiants sortent de
leur faculté, ils se servent d'un
micro comme ils respirent alors
que nous en sommes encore à
apprendre le basic aux écoliers.
Ce qui me paraît urgent, c'est que
tous les étudiants sachent se ser-
vir d'un ordinateur, sachent se
servir de logiciels comme les ta-
bleurs, les fichiers et les traite-
ments de textes.

HEBDOGICIEL - Parlons à
présent de la télévision câblée et de
vos réalisations à Metz.
SENATEUR RAUSCH - Le câ-
blage a commencé en 1979. Avec
une dérogation accordée par Ray-
mond Barre, la ville de Metz et
TDF ont créé un réseau de câbles
qui a été concédé à une société
privée, filiale du groupe Philips.
Cette société a eu l'affaire parce
qu'elle ne demande pas un sou
d'argent public, c'est un investisse-
ment privé et elle a rendu toute
la ville câblable. Les Messins
peuvent être raccordés à ce ré-
seau de télévision en 2 ou 3
heures.

HEBDOGICIEL - Le financem-
ent se fait par le prix des abon-
nements ?

SENATEUR RAUSCH - Exac-
tement, les abonnés payent une
cotisation mensuelle de 50 francs
pour 10 chaînes et bientôt 60
francs pour 15 chaînes. C'est, en
plus de son prix modique pour
l'utilisateur, une concession qui
rapporte puisque la société verse
1% à l'état et 1% à la ville de
Metz.

Alors que tous les câblages dont
on parle aujourd'hui coûtent la
peau des fesses, chez nous ça
rapporte.
HEBDOGICIEL - Et tout le
monde est content.
SENATEUR RAUSCH - Absolu-
ment. Actuellement, les usagers
disposent de 3 chaînes françai-
ses, 3 chaînes allemandes, 2
chaînes belges et 2 chaînes
luxembourgeoises. Et, d'ici peu,
une chaîne suisse française, une

chaîne italienne bilingue, RTMC
et Music-box, un satellite anglais.
HEBDOGICIEL - Que doivent
faire les autres municipalités pour
atteindre le niveau d'équipement
de votre ville ?

SENATEUR RAUSCH - Si l'on
veut faire exploser la communica-
tion il faut multiplier ce genre
d'opérations et surtout privatiser
ce secteur. Laisser le monopole
du câblage à la DGT (Direction
Générale des Télécommunications)
nous fera encore prendre un
retard considérable. Il faut
laisser les villes câbler comme
elles le veulent et des dizaines
de milliers d'emplois seront créés
dans le câble. Malheureusement,
la DGT est terriblement attachée à
ce monopole et nous sommes en
train de loucher cette nouvelle
entrée dans l'ère de la communica-
tion que vivent actuellement les
américains.

HEBDOGICIEL - Vous avez
également doté votre ville d'outils
télématiques remarquables ?

SENATEUR RAUSCH - Tout à
fait, notre centre serveur, "Mira-
bel", couvre la ville de Metz et la
région Lorraine. 9000 personnes
sont équipées d'un minitel et il y
a 1000 appels par jour. Vous pou-
vez d'ailleurs l'appeler de Paris
par Transpac. "Mirabel" contient
toutes les informations intéres-
santes la ville et la région ainsi
qu'un certain nombre de services
originaux comme une messagerie,
un calculateur d'impôts ou
"l'Acte" qui répertorie toutes les
pièces de théâtre en un acte.
Nous sommes également en train
d'étudier le téléchargement de lo-
giciels.

HEBDOGICIEL - La télémati-
que semble donc fonctionner nor-
malement ?

SENATEUR RAUSCH - Hélas !
Les terminaux, c'est à dire les
minitels qui sont chez l'utilisa-
teur ne sont pas adaptés et
leur développement est bien
compromis.

Le minitel a été inventé avant 81
et testé à Velizy et à Versailles.
L'objectif était de supprimer l'an-
nuaire papier qui coûte trop cher.
Chaque fois que l'on double le
nombre de raccordés en France,
on quadruple le poids de papier
utilisé et des centaines d'hectares
de forêt sont foutues en l'air. En
plus, l'annuaire n'est jamais à
jour: le jour même de sa distribu-
tion, des milliers de numéros
sont déjà erronés. Donc, tout le
monde devait être doté d'un mini-
tel en 2 ans. 20 millions d'exem-

plaires étaient fabriqués et on ar-
rivait enfin à une taille industrielle
convenable. Un prix probable de
500 à 1000 francs nous ouvrirait
toutes grandes les portes de l'ex-
portation.

Malheureusement, dans les pla-
cards des télécoms, il y avait un
ingénieur qui s'appelait Dondoux
qui s'est associé à un certain Du-
castel (qui est maintenant direc-
teur du CCMTT de Rennes) pour
écrire en janvier 81 le rapport
Dondoux-Ducastel (NDLR: d'où le
nom !). Et ce rapport a complète-
ment démolit l'opération minitel,
démoli à mort ! Sur ce, change-
ment de politique, Giscard s'en
va, Mitterand arrive, Mexandeau
prend les PTT, et qui choisit-il
comme ingénieur en chef des Télé-
coms ? Dondoux !

Pendant 6 mois, Dondoux ne sa-
vait plus quoi faire, il a longue-
ment hésité et s'est finalement
renié: il a continué la politique
qu'il avait attaqué dans son rap-
port ! Mais, pour ne pas aller
complètement contre les argu-
ments qu'il avait avancés, il a
conservé le minitel ET l'annuaire
en papier. Du coup, la production
des minitels est ramenée à
100.000 d'exemplaires par an, et
les 20 millions de pièces qui de-
vaient nous mener au stade indus-
triel nous passent sous le
nez ! D'ailleurs, personne ne peut
dire combien coûte un minitel au-
jourd'hui, tout ce que l'on sait
c'est que l'on est bien loin des
prix de départ et que, si vous le
cassez, on vous le facturera 3250
francs !

HEBDOGICIEL - Vous parliez
d'un matériel inadapté ?

SENATEUR RAUSCH - Oui, si les
minitels sont devenus trop
chers, ils ont l'avantage de sensi-
biliser les français à la télémati-
que. Mais la forme actuelle de ces
terminaux n'est adaptée ni à l'uti-
lisation familiale ni à l'utilisation
professionnelle.
Pour la maison, il faut un télévi-
seur sur lequel on enfiche un cla-
vier et un modem et le petit écran
noir et blanc peu pratique du mi-
nintel se transforme complètement
avec la télé familiale et son grand
écran en couleurs. Et quand votre
meuble veut commander une robe
aux trois suisses, elle n'a pas be-
soin de la faire pendant que vous
regardez le grand film sur le soir,
elle peut très bien le faire l'après-midi.
Pendant que vous êtes au boulot.
De la même façon, si vous avez
besoin d'un horaire de train ou
d'une information, vous pouvez le

faire en dehors des émissions qui
intéressent votre épouse ou vos
enfants. On peut très bien conce-
voir que la télévision familiale
serve également aux 5 minutes
d'utilisation quotidienne moyenne
du minitel.

Pour une utilisation profes-
sionnelle, le minitel est nettement
insuffisant. Il faudrait une configu-
ration du type Mac-Tell, c'est-à-
dire un micro avec un modem qui
permette le stockage des informa-
tions et leur traitement ainsi que
l'appel automatique des banques
de données.

HEBDOGICIEL - Pensez-vous
que toutes les villes seront amé-
nées à devenir comme la votre ?

SENATEUR RAUSCH - Je
l'espère mais j'espère bien aussi
être toujours en avance. Je cours
plus vite !

HEBDOGICIEL - Le financem-
ent de ces installations doit
venir du gouvernement ou des
collectivités locales ?

SENATEUR RAUSCH - Ce
n'est pas à l'impôt de payer à la
place de l'utilisateur. Celui qui
veut avoir 15 chaînes doit payer
pour 15 chaînes. A l'inverse, ce n'est
pas non plus à l'utilisateur de payer
pour financer d'autres services.

HEBDOGICIEL - Les tarifs télé-
phoniques français sont les plus
chers du monde ?

SENATEUR RAUSCH - Non,
pas les plus chers, mais l'augmen-
tation du prix des communi-
cations est la plus forte. Et ceci
vient des ponctions qui sont
faites dans le budget des Télé-
coms. Les 20 millions de télépho-
nes rapportaient normalement et,
avec une communication à 55
centimes, les Télécoms gagnaient
l'argent. Dès que les socialistes
sont arrivés au pouvoir, ils
ont commencé à piquer dans la
caisse pour renflouer le budget de
l'état. 4,2 milliards de francs
lourds ont ainsi été ponctionnés
des octobres 81 pour le budget 82.
Ils ont recommencé en 82 pour
83, puis en 83 pour 84 et là, ça
ne suffisait plus: ils ont mis le
plan informatique à la charge des
Télécoms ainsi qu'une partie des
recherches TDF et Spatiales et
pour essayer de rééquilibrer ce
budget, ils ont dû augmenter les
tarifs téléphoniques de 25 % en
trois mois.
En ce moment, on fait payer aux
usagers du téléphone la recherche
informatique, le développement
informatique, le louage informati-
que, le bide informatique et le dé-
ficit Bull.

Suite de la page 28

- Dis-donc coco, faudrait voir à
pas me faire le coup du grand
seigneur dédaigneux ! C'est pas
passé tu vends tes casserolles
au prix des cocottes-minutes
que tu peux jouer les bêcheurs.
J'en ai connu des p'tits malins
dans ton genre bien avant qu'tu
commences à nous briser des
omelettes dans tes Appoils-
deux-oeufs ! Ils se sont tous re-
trouvés en cale-sèche un jour
où l'autre, les enrégés du béné-

mon âge, je gerberais sur tes
courbes de croissance. Tes ac-
tions à 100 dollars, tu peux en
faire du papier listing pour tes
cabinets d'aisance. Ah ! Elle est
belle la Kellecenne Valley ! Un
ramassis d'affairistes qui ne
s'envoient en l'air qu'avec des
campagnes de promotion. Re-
descends sur Terre, pépère ! Le
monde continue à tourner et il a
besoin de toi ! Te laisses pas
bouffer par le consumérisme
sinon tu finiras par péter dans la



face. Z'ont plongé dans les affres
de la misère quand le peuple a
compris qu'on lui sirotait le
porte-monnaie avec une paille
véreuse. T'es qu'un égoïste,
Steve Jobard ! Tu te prends pour
la Montagne qu'a accouché
d'une souris et t'as perdu le
sens des valeurs humaines.
Tiens, pour un peu, et malgré

soie en t'emmerdant dans ta
tour d'ivoire. Pauvre mec. Tiens,
faudrait pas se fier aux envelop-
pes extérieures, parce qu'en ce
moment, je m'ens moins vieux
et moins con que toi.
J'ai à peine fini de blâter
comme un chameau que Jobard
se lève. Il est pâle, échevelé et
livide au milieu de ma tempête...
(à suivre)

DES BONS COCKTAILS

Après Nitro et Glycerine, un
nouveau mélange explosif
vient d'arriver dans nos cham-
bières. **Battle Trough Time**
combine intelligemment deux
vieux logiciels, tous deux an-
ciens "top" au hit-parade des
ventes en Angleterre. Anirog,
éditeur du sus-dit soft, n'a pas
hésité à commercialiser ce ba-
tard de Moon Patrol et de
Time Pilot dans lequel vous pi-
loitez une jeep (soeur jumelle
de celle de Moon Patrol) et où
les différentes vagues d'agres-
seurs sont celles de Time
Pilot. Le tout est servi enrobé
d'un bon graphisme accompa-
gné d'une sauce musicale qui
est loin d'être une soupe. Au
fait, le plat doit être un
Commodore 64 si vous voulez
le consommer chaud.

